

LE BIEN PUBLIC

Imprimé et publié
Tél. 378-8404
1563, rue Royale
Trois-Rivières, P.Q.

ORGANE DU RÉVEIL TRIFLUVIEN

Abonnement
\$2.00 par année
aux E.-U. \$3.00
5 sous la copie

54e année — No 8 — Trois-Rivières, vendredi, le 26 février 1965

"Le Ministère des Postes à Ottawa a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi, comme objet postal de deuxième classe, de la présente publication."

En feuilletant de vieux annuaires

Notre cité est depuis très longtemps mentionnée dans les annuaires. En voici quelques exemples :

Dans le *Dictionnaire universel* de Vosgien, refondu par V. Parisot, paru chez Pourrat, à Paris, en 1833, on dit: *Les Trois-Rivières*, petite ville, Canada, près de 3 rivières qui ont leur embouchure dans le Golfe Saint-Laurent. A 30 lieues sud-ouest de Québec."

Dans le *Darby's Universal Gazetteer*, pour l'an 1845, on dit: "*Trois-Rivières* (en français s.v.p.), town of U.C. on the river St-Larence, 35 ms SW of Quebec; Long 71 20 W; Lat. 46 35 N." Dans l'*Annuaire Lovell's Gazetteer of British North America* pour l'année 1874, on dit: "*Trois-Rivières* (écrit en anglais, hélas): capitale du comté de St-Maurice, sur l'emprise du chemin de fer projeté sur la rive nord du St-Laurent. C'est une des plus vieilles villes de la province, qui fut fondée en 1618, et qui demeura "stagnante" très longtemps. Mais ces dernières années elle est devenue une place très prospère, changement dû principalement à son commerce de bois et aussi à la nouvelle hausse de l'usinage de produits de fer par les Forges St-Maurice, qui furent toujours célèbres au Canada. . . Son principal commerce est le bois qui est envoyé en grandes quantités directement vers l'Amérique du Sud, les Indes, l'Angleterre et les Etats-Unis. Les rues de la ville sont éclairées au gaz. La valeur totale des importations, pour 1872, fut de \$72,823.00 et la valeur totale des exportations fut de \$89,985.00. Les exportations sont donc plus fortes d'un montant de \$17,162.00. La population de la ville est de 8,114 habitants."

"DECLARATIONS EMOTIVES LANCEES DANS LE PUBLIC"

Dans un communiqué, M. Bruno Sigmen, président régional de la Sté St-Jean-Baptiste, qualifie de "déclarations émotives" les critiques récemment adressées à notre société nationale.

M. Bruno Sigmen, le président régional de la Société Saint-Jean-Baptiste, nous remet le communiqué suivant:

"La Société Saint-Jean-Baptiste de la région des Trois-Rivières, à la suite de déclarations où l'on mettait en cause l'esprit démocratique de notre Fédération provinciale, désire informer la population du diocèse, qu'elle ne partage pas les déclarations émotives lancées dans le public récemment.

Les attitudes, prises de position et les manifestations de la Fédération, furent toujours marquées du respect de l'autonomie régionale, par une consultation préalable. La décision de la majorité a toujours été respectée tant à un

paller qu'à l'autre.

En conséquence, la Société Saint-Jean-Baptiste de la Région des Trois-Rivières réitère publiquement, son total appui à la Fédération tant et aussi longtemps qu'elle maintiendra comme elle l'a fait jusqu'à ce jour, son grand respect des droits d'une société en régime démocratique."

Le premier ministre, M. Jean Lesage, avait taxé la Société Saint-Jean-Baptiste de monolithisme, dans une déclaration faite devant la Législature. Le communiqué de M. Sigmen, est, croyons-nous, une réponse à M. Lesage et à M. Bona Arseneault, Secrétaire provincial, qui a abondé dans le même sens.

L'Institut de Papeterie

"La maison d'enseignement la plus déprimante qui soit"

C'est ainsi que le président de l'U.G.E.Q. qualifie l'Institut de Papeterie de notre ville, après l'avoir visité à la tête d'un groupe d'étudiants venus de Montréal. Il s'est exprimé dans ces termes dans une lettre adressée au Ministre de l'éducation au nom de l'Union générale des Etudiants du Québec.

Voici le texte de cette lettre qui souligne une situation déplorable à notre Institut de Papeterie.

Monsieur Paul Gérin-Lajoie,
Ministre de l'éducation,
Ministère de l'éducation,
Hôtel du gouvernement,
Québec, QUEBEC.

Monsieur le Ministre,

Vendredi dernier l'occasion nous a été donnée de visiter l'Institut d'enseignement la plus déprimante qui soit: "L'Institut de Papeterie de Trois-Rivières", 2250 St-Olivier.

Aujourd'hui nous portons à votre connaissance les faits suivants.

1.—un étudiant, Roger Guay, a été brûlé au troisième degré au bras, le 25 janvier dernier, ainsi qu'à la figure, mais plus légèrement, par un appareil douteux qui auparavant avait à trois (3) reprises réagi de la même façon sans heureusement n'avoir blessé personne. L'appareil en question qu'on appelle un lessiveur à pression n'en a jamais été un. Privé de fonds suffisants, l'Institut de papeterie se servait d'un appareil pour la cuisson des dentiers comme lessiveur à pression et Roger Guay en sait quelque chose.

2.—il est également inadmissible qu'une cafétéria d'étudiants soit située dans une chaufferie. Eh bien, à l'Institut de papeterie, les étudiants doivent manger dans la salle des fournaies.

3.—le visiteur le moins connaisseur en plomberie croit, au simple coup d'oeil, les étudiants qui disent que le lessiveur rotatif se meurt et qu'il pourrait éclater d'un jour à l'autre.

4.—la plus belle pièce de musée de l'Institut demeure un tambour séchoir de "la belle époque" soit vers 1900. Inutile de dire que dans l'industrie on ne se sert plus de cette pièce archaïque. A l'Institut de papeterie de Trois-Rivières, aurait-on la mission d'ensei-

gner l'histoire du papier à travers les âges?

5.—les bureaux des professeurs sont encore plus déplorables. Où deux professeurs tout au plus pourraient travailler à l'aise, on doit en placer six. Si la recherche en groupe a du bon, ici on la favorise par la promiscuité.

6.—un laboratoire pour les étudiants qui initialement devait accommoder huit (8) étudiants doit en recevoir maintenant trente cinq (35).

7.—il nous semble assez surprenant que des bonbonnes d'oxygène et d'azote se trouvent continuellement dans un corridor. Habituellement on garde un grand respect pour ces engins en les déposant après usage dans des lieux sûrs.

8.—les experts du ministère pourraient peut-être, lors d'un voyage à l'Institut, enquêter sur les prix des chambres des étudiants.

9.—il est inconcevable, monsieur le Ministre, que les industries de la pâte et du papier de la région de Trois-Rivières, ceux-là même qui exploitent nos forêts et nos ouvriers, ne s'intéressent pas davantage à cette institution et surtout qu'ils n'engagent qu'un nombre infiniment peu élevé de finissants.

Ayant porté ces faits à votre connaissance, nous attendons une rapide réponse afin de savoir ce qu'entend faire votre ministère pour l'amélioration des conditions de travail des étudiants et des professeurs. Pour ce qui concerne l'accident d'un étudiant membre de l'U.G.E.Q. Roger Guay, nous agirons dans l'immédiat afin qu'il reçoive les indemnités compensatoires.

Bien à vous,

Jacques Desjardins,

Président de l'U.G.E.Q.

MESSIRE CHAT, COMPOSITEUR

Vendredi 19 février 1965. — (CKTR)

Mes chers amis. — Sur une des pages de la dernière édition du magazine HOLIDAY, apparaissait une annonce de la maison Baldwin Piano & Organ Company, de Cincinnati, dont l'illustration et le texte forçaient l'attention du lecteur et très certainement celle de la lectrice. On y voyait un chaton qui se balladait sur les touches des deux claviers d'une orgue Baldwin, et le texte nous disait que les sons que les pas feutrés du félin avaient fait rendre à l'instrument, avaient été enregistrés. A l'appui de cette prétention de ces facteurs d'orgues, voulant que même les errements de doigts inexpérimentés pouvaient produire des sons agréables ces gens-là vous enverront sur demande et gratuitement le disque enregistré lors de cette promenade insolite de messire le chat sur les claviers qui lui avaient servi d'inspiration pour l'exécution d'une pièce inédite. Je pense bien que sans se donner autrement de mal le chaton de Cincinnati a dû ainsi écrire une pièce d'un modernisme troublant toute pleine de dissonances et de sonorités fort indigestes que certains de nos compositeurs de la nouvelle vague auraient été fiers de signer.

Paul DUPUIS

Campagne d'information du Ministère de la Santé sur les problèmes de santé mentale

Québec — Le ministère de la Santé du Québec a choisi cette année, de consacrer une partie de son programme d'éducation à faire ressortir l'importance de la santé mentale, et à faire mieux connaître les moyens de prévenir et de traiter la maladie mentale.

L'importance du problème de la santé mentale nécessite l'établissement de services de prévention, de traitement et de réadaptation, selon des concepts modernes et humanitaires.

lon des concepts modernes et humanitaires.

Au cours de 1963 et 1964, le ministère de la Santé a établi la structure de ses services psychiatriques. Les allocations aux hôpitaux psychiatriques sont passées de \$16,980,000 en 1960-1961 à \$36,500,000 en 1964-1965. Au cours de 1963-1964, \$224,025 furent octroyés par le Québec et \$115,415 par le gouvernement fédéral, en bourses pour la formation de psychiatres et de spécialistes de disciplines connexes à la psychiatrie.

La compréhension et la coopération de la communauté entière est, toutefois, indispensable à l'efficacité des services de prévention et de réadaptation. On constate que, fort heureusement, les préjugés entenus à l'endroit de la maladie mentale sont en voie de disparaître.



Tel qu'annoncé récemment par S. Exc. Mgr Georges-Léon Pelletier, le diocèse de Trois-Rivières s'est jumelé au diocèse de Chillan, dans le sud du Chili, pour l'aider sur le plan religieux, en collaboration avec les prêtres de la Société des Missions-Etrangères de Pont-Viau. La photo ci-dessus, prise à l'aéroport de Dorval samedi le 6 février, nous fait voir, M. l'abbé Réal Villemure, premier prêtre de Trois-Rivières partant pour le Chili. Au centre nous voyons M. Gilles Ouellet, supérieur général de la Société des Missions-Etrangères, venu assister au départ; à son côté, vers la droite, se trouve M. Jacques De Charette, p.m.é., supérieur des prêtres des Missions-Etrangères au Chili, qui partait aussi ce jour-là en compagnie de M. Villemure. A l'extrême droite, M. Charles-Eugène Ouellet, p.m.é., assistant du supérieur général.



M. Oliver White, chef de la Division du classement et de l'inspection des produits laitiers au ministère de l'Agriculture du Canada, vient de prendre sa retraite.



Analyste de semences en voie de faire ici l'analyse quant à la pureté d'un échantillon d'orge à l'un des laboratoires de la Division des produits végétaux, ministère de l'Agriculture du Canada. Il s'agit de déterminer si la

semence doit porter l'une ou l'autre des étiquettes suivantes: du Sélectionneur, de Fondation, Enregistrée, Certifiée ou Commerciale. A noter que mars est le mois des bonnes semences.

Rue de l'Anse



A voir Ange-Aimée Jolie (Gisèle Schmidt) et son mari, le capitaine Félix Joli (Gilles Pelletier), deux des sympathiques personnages de Rue de l'Anse, ne dirait-on pas deux amoureux en pleine lune de miel? Chaque mardi à 8 heures d'usoir, le réseau français de télévision de Radio-Canada présente un nouvel épisode de la vie à Belle-Rivière, village imaginaire de la Gaspésie.



BANQUE DE MONTRÉAL

Plan de Financement Familial



Groupez sous le même toit

tout le crédit dont vous avez besoin

PRÊT ÉCONOMIQUE comportant une ASSURANCE-VIE

Trois-Rivières, 1411, rue Notre-Dame: ARTHUR BOUDREAU, gérant
Cap-de-la-Madeleine: GILLES TREPANIER, gérant
D'autres succursales à Grand'Mère, Shawinigan

On nous change la messe

C'est le 7 mars que par une décision de l'Episcopat canadien entrera en vigueur la constitution sur la liturgie votée à la dernière session du Concile. Beaucoup de gens se demande évidemment ce qui va se passer. On chuchote que la messe sera plus courte, qu'on enlèvera ceci ou cela, etc.

Ce qui importe, avant tout, c'est de bien comprendre le sens profond des changements qui auront lieu. Car il y aura des changements. Des changements importants à certains égards. Mais si l'Eglise désire ces changements, ce n'est pas pour le simple plaisir de changer, ce n'est pas pour satisfaire nos instincts qui préféreraient souvent de petites cérémonies rapides au grand déploiement de la liturgie solennelle. Si l'Eglise décide qu'une réforme s'impose, c'est tout simplement pour nous faire mieux pénétrer le mystère de notre salut et nous offrir toutes les possibilités pour une prière communautaire à laquelle tous les chrétiens participent. Aucun texte n'éclaire d'ailleurs mieux cette intention que celui-ci qui ouvre le troisième chapitre de la Constitution conciliaire sur la liturgie:

"Pour que le peuple chrétien obtienne plus sûrement des grâces abondantes dans la liturgie, notre sainte Mère l'Eglise veut travailler sérieusement à la restauration générale de la liturgie elle-même. Car celle-ci comporte une partie immuable, celle qui est d'institution divine, et des parties sujettes au changement, qui peuvent varier au cours des âges ou même le doivent s'il s'y est introduit des éléments qui correspondent mal à la nature intime de la liturgie elle-même, ou si ces parties sont devenues inadaptées.

Cette restauration doit consister à organiser les textes et les rites de telle façon qu'ils expriment avec plus de clarté les réalités saintes qu'ils signifient, et que le peuple chrétien, autant qu'il est possible, puisse facilement les saisir et y participer par une célébration pleine, active et communautaire."

Ce texte ne laisse aucun doute. La réforme liturgique vise essentiellement à une participation la plus complète possible de la communauté chrétienne à la célébration des cérémonies. Les changements qui prendront place dans la célébration de la messe par exemple, tendent tous à nous faciliter l'intelligence de ce qui s'y passe et la participation au Mystère sacré.

Tous les textes qui s'adressent à l'assemblée des fidèles seront lus ou chantés en langue française. Ces lectures se feront d'un endroit qui permettra à tous les fidèles de bien voir le lecteur et de le bien entendre. Les chants eux-mêmes (Kyrie, Gloria, Credo, Sanctus, Agnus Dei) se feront en langue française. Déjà les musiciens canadiens ont composé une quinzaine d'ensembles mélodiques qui permettront de le faire.

Comme le dit encore la Constitution conciliaire sur la liturgie: "Les rites brilleront d'une noble simplicité, ils seront d'une brièveté remarquable et éviteront les répétitions inutiles; ils seront adaptés à la capacité des fidèles et, en général, il n'y aura pas besoin de nombreuses explications pour les comprendre".

En somme l'Eglise met à notre disposition tout ce qu'il faut pour que notre messe soit un acte pleinement conscient et riche d'engagement. Il ne nous restera qu'à en profiter.

GILLES BOULET, ptre

(Bonheur et Vie)

33,747 appareils téléphoniques en service à Trois-Rivières

En 1964, La Compagnie de Téléphone Bell du Canada a ajouté 222,475 téléphones à son réseau, nombre qui n'a été surpassé que deux fois dans son histoire, soit en 1955 et en 1956, selon le 85e rapport annuel de la compagnie publié cette semaine.

Cette expansion se'est manifesté à Trois-Rivières par l'addition de 1517 téléphones, ce qui a porté le nombre des appareils en service à 33,747 au 31 décembre, d'après le (érant local de la compagnie Bell, M. H. E. Leonard.

Au cours de l'anne terminée le 31 décembre 1964, la compagnie Bell a réalisé un revenu net de \$77.7 millions, ce qui représente un rendement de 6.3 pour cent sur le capital total ou l'équivalent de \$2.71 par action. En 1963, le rendement était de 6.1 pour cent, soit des bénéfices de \$2.58 par action.

Après le paiement de \$2.20 par action en dividendes aux 207,000 actionnaires de la compagnie, le solde de 51 cents par action est venu s'ajouter aux bénéfices réinvestis dans l'entreprise. Parmi les actionnaires de la compagnie Bell, 97.4 pour cent résident au Canada et détiennent 93.6 pour cent du capital-actions.

Les contrats négociés vers la fin de 1963 avec trois syndicats représentant 28,700 employés ont accru d'environ 3 pour cent le montant annuel des salaires. Au 31 décembre, la compagnie Bell employait 35,890 hommes et femmes. Le montant des salaires en 1964 s'est établi à \$187,081,096.

Les dépenses en travaux de construction pour accroître et améliorer les services offerts ont atteint \$233.5 millions en 1964. En tout, 52 nouveaux immeubles ont été parachevés au cours de l'exercice tandis qu'on agrandissait 23

autres bâtisses. Trente et un centraux ont été mis en service dont plusieurs dans des localités éloignées du nord, jusqu'alors privées du téléphone. Trente neuf autres centraux ont été automatisés. A la fin de l'année, 9.1 pour cent des téléphones de la compagnie dans le Québec, l'Ontario, le Labrador et les Territoires du Nord-Ouest étaient de type automatique.

La Commission des transports du Canada annonçait le 22 septembre 1964 qu'elle tiendra des audiences publiques en 1965 afin de réexaminer le niveau admissi-

ble des bénéfices de la compagnie et la base sur laquelle ce niveau devrait être établi. A ce supet, le rapport mentionne ce qu'isuit: "Elle (la Commission) précisait qu'elle ne se propose pas, au cours de ces audiences, d'enquêter sur les taux en vigueur. Comme l'indique l'exposé soumis à la Commission en novembre, la compagnie croit fermement qu'on devrait lui permettre de continuer d'améliorer ses bénéfices par une administration prudente et une exploitation efficace dans le cadre de la structure tarifaire actuelle."

Réforme prochaine du costume de tous les dignitaires ecclésiastiques ?

ROME (CCC) — Selon des nouvelles provenant de sources généralement bien informées, les prochaines cérémonies pour la création des nouveaux cardinaux seront marquées par des innovations notables.

Aucun changement ne serait apporté au consistoire secret du lundi 22 février au cours duquel aura lieu, selon la tradition, la création effective des nouveaux cardinaux, ceux-ci étant absents. En revanche, la cérémonie de remise de la barrette rouge, du mercredi soir, serait purement et simplement supprimée.

Le consistoire public du jeudi 25 février aura lieu à Saint-Pierre de Rome et débutera par la messe concélébrée par le Pape et les vingt-sept nouveaux cardinaux. La cérémonie d'imposition du chapeau suivra immédiatement et se déroulera selon un cérémonial simplifié.

En ce qui concerne le costume cardinalice, la double garde-robe, une de soie et une de laine, serait abolie, les vêtements des cardinaux devant tous être de laine. Le cordon porté autour du chapeau serait appelé à disparaître. Quant au chapeau, il serait désormais le chapeau noir, tel qu'il est porté par les simples prêtres.

On précise également, de source autorisée, que la réforme du costume des cardinaux n'est que le prélude à une réforme de plus vaste envergure, qui touchera le costume de tous les dignitaires ecclésiastiques, notamment les évêques et les prélats. Cette réforme

fera l'objet d'un document pontifical, dont on attend la publication pour le mois de mai ou le mois de juin.

Les maires de 80 municipalités du Québec invités chez nous

Les maires de quatre-vingt municipalités du Québec ont été invités par la Commission Touristique de la Mauricie Inc. à proclamer officiellement la première semaine de mars Semaine du Tourisme en Mauricie.

Déjà la majorité d'entre eux ont laissé savoir qu'ils poseraient ce geste officiel. On sait que le tout se terminera par la tenue des Etats Généraux du Tourisme en Mauricie à Trois-Rivières, le 6 mars.

Il est devenu évident que toutes les municipalités de la Vallée du St-Maurice comprennent l'urgence de se préparer à l'afflux touristique de 1967. La Tuque reformait hier son comité touristique; Shawinigan fait de même aujourd'hui; Trois-Rivières vient de créer la Société de Promotion Touristique 1967 et au moins une dizaine d'autres agglomérations s'apprêtent à faire de même, là du moins où ça n'existait pas.

La Commission Touristique de la Mauricie qui semble être en grande partie responsable de ce renouveau, annonce aussi la création d'un Office des Congrès qui donne déjà des résultats.

Nomination à la Brasserie Molson du Québec Limitée



Jean Doré

La Brasserie Molson du Québec Limitée, continuant son programme d'expansion, est heureuse d'annoncer la nomination de monsieur Jean Doré Ventes dans le secteur de au poste de Représentant des Trois-Rivières et Joliette.

Cette nomination nous est confirmée par monsieur Conrad Legault, Directeur des Ventes aux Agences.

une imprimerie de confiance à votre service

imprimerie du Bien Public

livres, revues
journaux, périodiques
imprimés commerciaux

LES LETTRES

AUTOCRATIE ET PATERNALISME

A l'époque du régime français au Canada, l'autorité et le paternalisme du Roi, exercés par les ministres de Paris ou de Versailles, dépassent ce que l'on peut imaginer.

Tant par la rigueur, le zèle tâillon, que par une ubiquité n'ignorant rien des choses essentielles.

Sans doute l'autorité sait-elle fermer les yeux de temps à autre, permettre aux gouverneurs et intendants une interprétation à eux, et un peu lâche, des lois s'appliquant à la colonie, mais elle ne transige guère sur le principe de l'absolutisme.

Ce n'est pas le despotisme intégral, comme le prétendent les historiens Raynal, Parkman, Tocqueville, mais nous sommes loin d'une tendance quelconque vers le gouvernement du peuple.

S'il arrive que les dirigeants obtiennent une modification, ou l'annulation, de décisions jugées inopportunes, il s'en faut qu'ils administrent à leur guise, dans le

sens des meilleurs intérêts des citoyens, suivant la conception qu'ils en peuvent avoir.

Il faut attendre jusqu'en 1717 pour obtenir que le gouverneur général soit un fils du pays, en l'occurrence Vaudreuil de Cavagnal.

* * *

Cela n'alla pas tout seul, puisqu'il fallut trois requêtes auprès de Versailles, en moins de trente ans, pour que s'acceptât l'idée d'un gouverneur qui ne fût envoyé de France.

Sous l'angle religieux, c'est pire.

Le Roi ne manque pas de générosité envers l'Eglise, qui en a grand besoin, incapable qu'elle est de vivre des deniers du culte, mais il lui impose partout et en tout son contrôle, ses décisions.

Ainsi la veut la doctrine gallicane qui sévit en la mère-patrie, à plus forte raison dans ses colonies et possessions outre-mer.

Vingt ans après l'avènement de Vaudreuil dans le monde civil et politique, il ne saurait être ques-

tion qu'un Canadien accédait à la dignité d'évêque.

Le gouvernement de Versailles ne s'oppose-t-il à la nomination du chanoine Lotbinière, en 1737?

On reproche aux prêtres du pays d'être *vifs et glorieux*, avec tendance à l'indépendance et à la révolte.

Ce qui ne rime à rien, ou signifie n'importe quoi, mais suffit à garder l'autorité entre des mains françaises.

* * *

Le premier de nos évêques né au Canada fut Monseigneur Bailly de Messein, mais encore ne fut-il que coadjuteur de Monseigneur Hubert, neuvième évêque de Québec.

Il fut nommé en 1789, après la conquête et sous régime anglais.

Né en 1740 à Montréal, fils aîné de François-Augustin, commerçant (lui-même né à Québec), il mourut en 1794, sans être jamais plus que coadjuteur.

Pour en revenir au roi de France, qui peut-être ne sait la moitié de ce qui se passe, il édicte et ordonne ce qui a trait au clergé, premier des trois ordres connus au pays.

Sur la fin du régime, il y a en Nouvelle-France 124 paroisses, dont 44 à peine ont assez de revenus pour l'entretien de leurs pasteurs.

Elles comptent à la fois sur les services des curés des paroisses voisines, et les allocations du Trésor royal.

Aussi le souverain a-t-il partout la main haute, de droit d'abord et en raison de situations de fait qui l'invitent à régenter.

Il ne s'en prive pas, nomme les évêques et les autres dignitaires ecclésiastiques, fixe les dîmes, impose règles, nombre, même costumes aux communautés.

Il surveille sermons et mandements, menace de sanctions à la première incartade.

La plupart de ces détails, d'un intérêt considérable, on les trouve dans le troisième tome de l'*Histoire du Canada* de Gustave Lanctôt, qui porte sur la période de 1713-1763.¹

Lanctôt a une manière à lui de rendre l'histoire vivante, par son usage à fond des documents, sa volonté de ne pas oublier que l'homme reste toujours humain.

L'Illettré

Téléphone: FR. 6-0944

DENONCOURT & DENONCOURT

Ernest L. Denoncourt, B.A.A. Architecte Maurice L. Denoncourt, A.D.B.A. Architecte

1240, rue Royale

Trois-Rivières

Bernard Tousignant & Fils Limitée

Courtiers d'Assurances Agréés,

Incendie — Accidents — Responsabilité
Automobile — Vol1368, rue Notre-Dame,
Trois-Rivières, P.Q.

FR 6-2543

Dans le commerce
de la chaussurele nom de
J. A. GOSSELIN & FILSsignifie toujours
élégance, qualité, prix modérésPrenez la bonne habitude
de vous chausser chez
J. A. GOSSELIN
Rue Royale, Trois-RivièresUne occasion unique s'offre
aux Trifluviens de voir
chez eux du bon cinéma

Du 6 au 12 mars, nous aurons, enfin à Trois-Rivières, l'occasion de voir quelques-uns des plus beaux films produits à travers le monde en ces dernières années, pendant la Semaine du Cinéma, une initiative du Festival international du film de Montréal, en collaboration avec notre Centre d'art. Ces films passeront au Baronnet. Les billets sont déjà en vente au Centre d'Art, au Cinéma Le Baronnet et chez Willis & Co. Ce sera du cinéma à son meilleur, signé par les plus grands noms. Une chance unique s'offre donc aux Trifluviens de voir dans leur ville ces chefs-d'oeuvre du septième art! Ils sauront sûrement en profiter.

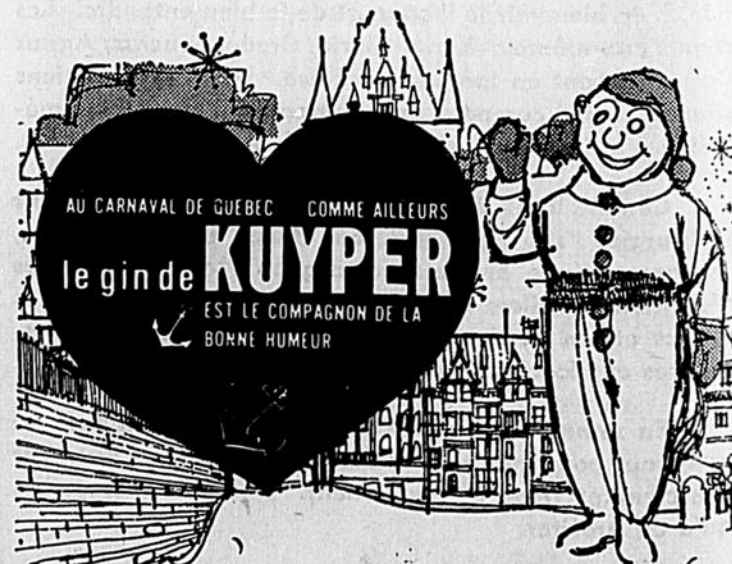
De nos jours le cinéma digne de ce nom constitue un art de synthèse, en ce sens qu'il résume en lui la sugges-

tion de tous les autres. Le cinéma ne raconte plus une banale histoire; il est devenu une exploration hardie des mystères de la vie, un moyen de mieux connaître l'homme, un poème où s'affirment les énergies spirituelles de notre temps.

Une exposition d'affiches actuellement en cours précède cette Semaine du Cinéma. Mme Jean Gascon, qui a accepté de présider cet événement, s'est fort bien acquittée de sa tâche. Le comité qu'elle dirige verra son activité couronné d'un franc succès.

RENÉ DE COTRET, ST-ARNAUD & CIE
Comptables agréésAndré Saint-Arnaud, C.A.
Paul René de Cotret, C.A.176, rue Radisson
Tél. 378-4831
Case postale 1464POUR VOS
ASSURANCES

- Incendie
- Accidents
- Responsabilité
- Automobile

RICHARD BERGERON
Courtier en Assurances1244, rue St-Olivier
Tél. 5-2655 Trois-RivièresBLENDED GIN—DISTILLÉ À MONTRÉAL—LA VRAIE SAVEUR DE HOLLANDE
John de Kuyper & Son, Montréal
DEPUIS 1606

CESSONS DE PALABRER ET AGISSONS
Mardi 23 février 1963. — (CKTR)

Mes chers amis. — Par le temps qui court la lecture des journaux nous apporte la preuve évidente que notre gouvernement central aussi bien que notre administration provinciale perdent énormément de temps à se battre futilement sur des questions qui ne concernent que des individus pendant que le pays et notre province attendent patiemment que nos législateurs daignent bien vouloir s'occuper plus sérieusement des affaires de la collectivité. Des débats échevelés comme en fait surgir constamment le chef de l'opposition et tout le mal que se donne le premier ministre pour lui donner la réplique nous font perdre inutilement une somme énorme de temps et tout ce manque de sérieux dans la conduite de nos affaires, fait que nous sommes saisis d'une grande lassitude, puisque toute cette mise en scène et ces ennuyeuses palabres font durer le temps qui coûte énormément cher et ne nous apporte rien de très valable, tout au contraire.

Je n'ai pas la fatuité de croire que je pourrais changer quoique ce soit dans tout ce dévergondage parlementaire, et je me demande si je rends réellement service en exprimant mon ahurissement en présence du spectacle déprimant offert par nos grands comédiens de la politique. — Lâchons le sujet, puisque l'on semble plutôt vouloir s'amuser de tout ce gaspillage de temps précieux par des gens que nous payons grassement pour s'occuper de nos affaires.

Paul DUPUIS

Semaine du cinéma
GRANDE PREMIERE:
UN FILM CANADIEN

LA BEAUTE MEME, le premier film d'une jeune réalisatrice canadienne, Monique Fortier, ouvrira la SEMAINE DU CINEMA, le 6 mars prochain.

Pour son premier essai, Monique Fortier a choisi de nous parler de la femme et de sa beauté et pour le bien faire, elle a fait appel au talent et à la beauté d'une de nos plus grandes comédiennes, Monique Miller.

Guy Borremans, qui est bien connu pour son travail sur BUCHERONS DE LA MANOUANE, JOUR APRES JOUR et PERCE ON THE ROCKS a signé la très belle photographie en couleur de LA BEAUTE MEME.

Pour ce premier film, Monique Fortier a fait appel à la collaboration technique d'Arthur Lamothe, le réalisateur de BUCHERONS DE LA MANOUANE, Grand Prix du cinéma canadien 1963.

LA BEAUTE MEME sera présenté au début de programme tanément au cinéma Elysée de Montréal et au Baronnet de Trois-Rivières à l'occasion de la SEMAINE DU CINEMA.

LA BEAUTE MEME sera présenté en début de programme avec JUDEX, de Georges Franju,

Aide-mémoire

Le mois courant — mars 1965

Du 1er au 31 mars
Le 2 mars
Le 3 mars
Du 7 au 14 mars
Du 8 au 14 mars

Du 14 mars au 8 avril

Du 15 au 31 mars

Le 17 mars

Le 21 mars

Le mois prochain — avril 1965

Du 1er au 30 avril

Du 1er au 18 avril

Du 4 au 10 avril

Du 4 au 10 avril

Du 10 au 17 avril

Le 16 avril

Le 18 avril

Le mois de la Croix-Rouge

Mardi Gras

Le Mercredi des Cendres

La Semaine de l'Education

La Semaine canadienne nationale de la Santé

La Campagne des timbres de Pâques (Enfants infirmes)

La Semaine de la campagne de l'Association canadienne du diabète

Le Jour de la Saint-Patrice

Le Premier jour du printemps

Société canadienne du Cancer

Timbres de Pâques (suite)

Semaine de la Chambre de Commerce

Semaine nationale de la Faune

Semaine nationale des bibliothèques

Vendredi Saint

Lundi de Pâques

samedi, le 6 mars à 9 h. 15 et dimanche le 7 mars à 7 h.
La SEMAINE DU CINEMA de Trois-Rivières est une Initiative du Festival international du film de Montréal, organisée en collaboration avec le Centre d'Art de Trois-Rivières.

**Pour établir son
crédit, on
commence par un
compte d'épargne**

Comme la plupart des gens, vous trouvez dans la succursale de banque de votre voisinage un endroit commode et sûr pour bâtir la réserve d'épargne qui importe tellement à votre succès dans la vie. Non seulement préparez-vous ainsi des bases solides à vos projets financiers, mais encore vous nouez avec votre banque des relations qui vous aideront à établir votre crédit. À mesure que vous connaîtrez mieux le gérant et son personnel et que vous utiliserez d'autres services, selon vos propres besoins ou les exigences de vos affaires, vos rapports avec la banque vous seront de plus en plus utiles. Mais tout commence par un compte d'épargne.

**LES BANQUES À CHARTE
DESSERVANT VOTRE VOISINAGE**

Leurs 5,650 succursales mettent à la portée de tout le monde, dans tout le Canada, tous les services bancaires.



Danny entreprend un "travail de chien"



Danny Thomas propose qu'à moins que les propriétaires d'animaux domestiques désirent jouer une comédie baignant leur chien, il faut mieux suivre ces conseils utiles pour adoucir ce travail. N'employez pas de savon à parfum trop prononcée, ou bien trop d'eau, à moins que vous aimiez nager avec votre chien, dit Danny. Le comédien vous conseille aussi de ne pas employer de l'eau trop chaude, ni d'immerger le nez sensible. La plus grande aide, nous assure Danny, est l'eau adoucie Culligan qu'il emploie. L'eau Culligan fait une belle mousse, se rinçant facilement. Soyez gentil pour vous-même et votre chien en faisant un travail rapide.

Femmes fatiguées, épuisées!

Voulez-vous paraître rajeunies?

Consultez votre miroir! Un état d'épuisement, dû au manque de fer, vous rend-il décharnée, vieille? Vous voulez vous sentir mieux, retrouver jeunesse? Essayez les Tablettes toniques Ostrex. Leur fer, reconstituant du sang, est souvent nécessaire pour retrouver énergie, entrain. Améliorent aussi l'appétit qui aide à remplir les cavités pouvant vous vieillir. Renferment vitamine B₁₂, calcium, phosphore. Le format d'introduction coûte peu. Essayez Ostrex aujourd'hui pour aider à retrouver entrain, jeunesse. Toutes pharmacies.



DES NON-CATHOLIQUES DANS DES FACULTES DE THEOLOGIE CATHOLIQUE

MUNICH (CC)—Un décret du Saint-Office prévoit que même des étudiants non catholiques peuvent conquérir leurs grades universitaires dans des facultés de théologie catholique.

Les candidats non catholiques au doctorat sont dispensés de l'obligation de la profession de foi catholique, qui demeure prescrite pour les candidats catholiques.

La responsabilité du journaliste

LYON (CCC)—"Jésus-Christ, lumière du monde, compte aujourd'hui plus que jamais sur votre humble témoignage", a déclaré aux journalistes, Mgr Villot, archevêque de Lyon, qui sera l'un des cardinaux promus au cours du prochain consistoire.

L'orateur a parlé aux journalistes de "l'importance capitale de

leur tâche et la grandeur de leurs responsabilités".

"En présentant les faits, a-t-il dit, vous contribuez à éduquer l'opinion, à la faire réfléchir, à permettre à l'homme de trouver de quoi devenir un peu plus homme et à marcher à la rencontre de ses frères."



Bonne nouvelle pour les férus de sports d'hiver: le Snow Cruiser de OMC

Regardez de près, c'est le Snow Cruiser de OMC, le véhicule pour toute la famille. Le moteur de 14 CV du Snow Cruiser vous enlèvera par monts et par vaux, lacs glacés, neige épaisse des sous-bois et toute surface enneigée—à des vitesses passionnantes.

Toute la famille en sera.

Attachez un toboggan à la barre d'attache et "votre" monde participe au plaisir.

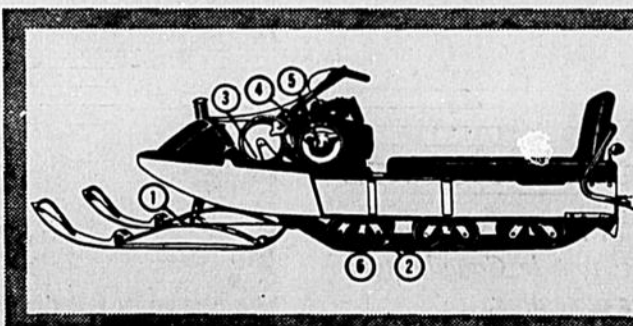
Les chalets d'été se transforment en

centres de récréation toutes-saisons. Des plaisirs inédits ajouteront une gaiété nouvelle à la saison hivernale.

Vous aimez le ski? Vous serez emballé par le "ski libre" derrière un Snow Cruiser. Pratiquez la pêche sous la glace. Exploration de sentiers sur lesquels vous ne vous aventuriez pas auparavant.

Toute la famille découvrira un monde merveilleux en Snow Cruiser. Facile à remorquer. Faites-en l'essai. Consultez votre dépositaire OMC.

UNE RÉUSSITE TECHNIQUE OMC



- ① Suspension à double lames des patins.
- ② Roulement à billes étanches.
- ③ Chaîne motrice double.
- ④ Courroie d'entraînement spéciale extra-robuste.
- ⑤ Point mort à blocage.
- ⑥ Chenilles traitées à chaud.

Terrain à vendre

En plein centre industriel de Trois-Rivières • Superficie de 29,000 pieds carrés • Situé rue St-Denis • Autrefois propriété de Gouin Lumber Ltd. • Lot prêt à bâtir.

S'adresser à :

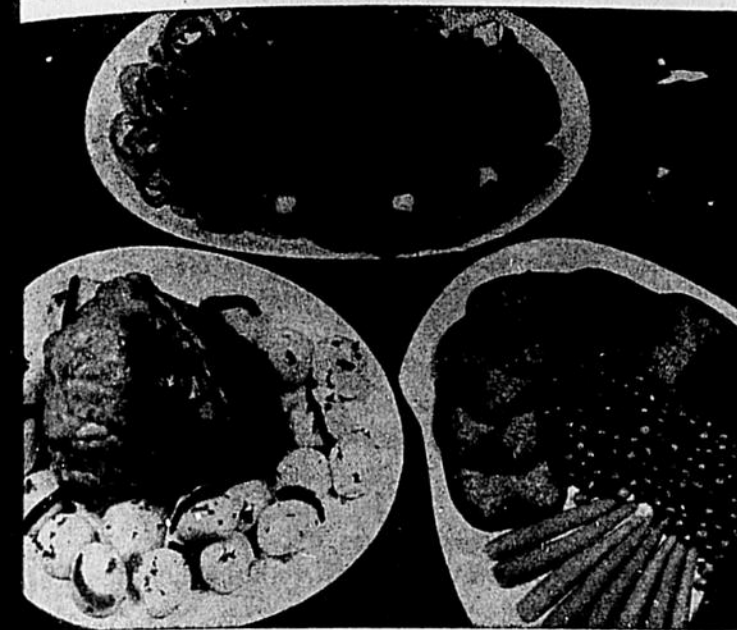
1563, rue Royale, Trois-Rivières

OMC Snow Cruiser



OUTBOARD MARINE CORPORATION OF CANADA LTD.
PETERBOROUGH CANADA

Fabricants des célèbres moteurs hors-bord Johnson et Evinrude.



LES ABATS, CES DELICES! Les nutritionnistes recommandent de manger des abats souvent puisqu'ils sont nutritifs économiques. Vous pouvez les inclure dans votre menu sous différentes formes... par exemple, servez à votre famille foie sauté dans la poêle, agrémenté d'oignons (en haut), coeur farci au four (ci-dessus, à gauche) ou de la langue boeuf bouillie (à droite).

Les abats bien apprêtés : DELICES DES GOURMETS ET DES CONNAISSEURS

Parmi les coupes de viande, il y en a quelques-unes qu'on emploie couramment, d'autres, beaucoup moins. Parmi ces morceaux délaissés, nous trouvons les abats, bien appréciés des connaisseurs et des gourmets. Cependant, depuis longtemps, et pour plusieurs personnes, les abats, (foie, rognons, coeur, langue, riz, cervelle) amènent sur les visages, une moue de dédain aussitôt qu'on les mentionne. Ceci est probablement dû à ce que la plupart des gens ne savent pas comment apprêter ces morceaux de façon appropriée.

Les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont expérimenté et développé récemment quelques méthodes de cuisson pour divers abats. Suivez les méthodes indiquées et qui sait? ... Les membres de votre famille voudront peut-être en manger plus souvent? ... Tout au moins une fois la semaine.

Le foie est l'abat le plus connu et le plus populaire. C'est un morceau de viande tendre, en général, quoique sa tendreté et sa saveur varient selon les diverses espèces:

Le foie de veau est le plus tendre et le plus succulent. Il est le plus recherché et habituellement assez cher.

Le foie d'agneau est moins tendre que le foie de veau, mais à une saveur délicate.

Le foie de porc est moins tendre que le foie de veau ou d'agneau et a un goût caractéristique prononcé.

Le foie de boeuf est moins tendre que le foie de veau ou d'agneau. Sa texture est plutôt grossière et son goût est prononcé.

METHODE DE PREPARATION ET CUISSON DU FOIE

Le foie doit être bien essuyé avant la cuisson. Pour retirer la membrane qui l'enveloppe, insérez un couteau pointu en dessous et tirez. A l'aide de ciseaux pointus, coupez et enlevez les conduits. Toutes les différentes variétés de foies peuvent être sautés. Vous pouvez enrober les tranches de foie de farine assaisonnée. Faites brunir à feu vif dans un peu de gras (le gras de bacon fait très bien) une minute de chaque côté. Puis couvrez partiellement afin de garder le foie plus juteux et faites cuire à feu modéré 2 à 3 minutes de chaque côté. Cette viande peut être moyennement sautée (rose au centre) ou bien cuite. Prenez garde de ne pas trop cuire car elle a tendance à durcir. Pour une assiette attrayante et appétissante, accompagnez le foie de bacon croustillant et d'oignons frits. Les foies de veau et de jeune boeuf sont assez tendres pour être grillés. Badigeonnez les tranches de foie de gras fondu, déposez-les sur le grill et placez-les dans le four à 3 pouces de la source de chaleur. Grillez 4 à 5 minutes d'un côté, retournez, badigeonnez l'autre côté de gras fondu puis faites griller le second côté 4 à 5 minutes.

Les prêtres et les Syndicats

BOGOTA (CCC)—Dans un communiqué, le cardinal Luis Concha, archevêque de Bogota (Colombie), rappelle aux prêtres exerçant les fonctions de conseillers auprès des syndicats constitués par des catholiques qu'ils doivent limiter leurs activités aux problèmes touchant à la doctrine et à la morale catholiques, mais doivent s'abstenir rigoureusement d'intervenir dans des questions d'ordre purement syndical.

Une religieuse soignera ses neveux...

(CCC)—Une religieuse a demandé à être relevée de ses vœux pour élever les quatre enfants de son frère tué dans un accident de la route. La mère des quatre enfants est morte il y a quelques mois après avoir donné le jour à son dernier fils. Ses supérieures l'ont dispensée de ses obligations pour six mois, en attendant l'induit de Rome nécessaire en pareil cas.

Il ne s'agit nullement d'un événement exceptionnel comme pourraient le faire croire certains articles de journaux.

Journée Sacerdotale d'Études Sociales

L'Office diocésain d'Action sociale organise, conjointement avec le Département d'Action sociale de la Conférence catholique canadienne d'Ottawa, pour mercredi le 24 mars prochain, une Journée d'études sociales. Cette journée s'adressera à tous les prêtres du diocèse et aura pour thème: "les problèmes agricoles".

Tous savent comment le monde rural est aujourd'hui aux prises avec de sérieux problèmes, comment aussi évolue de plus en plus le milieu dans lequel les travailleurs agricoles déploient leur activité. A partir d'exposés de spécialistes, les prêtres seront invités à approfondir leur connaissance du milieu rural, de façon à rendre encore plus efficace le travail apostolique de leur ministère.

Pour une plus grande tendreté, il est préférable de faire braiser les foies de boeuf et de porc plutôt que de les faire sauter. Enrobez les tranches de farine assaisonnée. Faites brunir une minute dans un peu de gras puis réduisez la chaleur. Ajoutez du liquide (eau ou jus de tomate) pour couvrir, environ 1 tasse de liquide par livre de foie. Couvrez et faites cuire lentement sur le poêle ou à four modérément lent (325°F) 25 à 30 minutes.

RAGOUT DE ROGNONS AUX CHAMPIGNONS

2 livres de rognons de boeuf
1 tasse d'oignons hachés
½ livre de champignons tranchés
2 c. à table de beurre
3 c. à table de farine
1 c. à thé de sucre
1 c. à thé de sel
quelques grains de poivre
½ c. à thé de thym
1 boîte (20 onces) de tomates

Faire tremper les rognons au réfrigérateur pendant une heure

LES LETTRES

LE GÉNÉRAL WEYGAND MEURT À 98 ANS

C'est à titre militaire surtout que le général Weygand fut élu à l'Académie française, en 1931.

Comme Joffre, auquel il succédait, comme Lyautey et Foch, Pétain.

Sans doute jugea-t-il que ce n'était pas assez, car il se mit un jour à écrire un livre, et ce fut ses *Forces de la France*, qu'il publia en 1951.

L'auteur avait 84 ans, il se pouvait dire qu'il bataillait par la plume, comme par les armes en sa jeunesse, et qu'il avait au moins un titre littéraire en ce qui regarde la maison du quai Conti.

Son ouvrage n'apportait pas de révélations sensationnelles, mais il constituait pour Weygand une sorte de testament moral, où il disait son amour de la France et son ardent patriotisme.

Il y résumait aussi l'histoire de son pays — d'adoption dans une large mesure — dans un tableau d'à peine soixante-dix pages, où il rapelaient l'essentiel de mille ans de formation, de la guerre de cent ans, des guerres de religion, de la révolution et des régimes qui suivirent, jusqu'au milieu du vingtième siècle.

Dans la seconde partie de son livre, il étudie la période contemporaine, en fonction de la défense de l'Occident de l'Europe, de la France.

Tout cela un peu vieilli en 1965, mais pas autant qu'on le pourrait croire.

★ ★ ★

Le général Maxime Weygand vient de mourir à Paris (28-165), à l'âge plus que vénérable de 98 ans.

On aura tout dit de lui: qu'il fut un grand soldat, qu'il joua un rôle de premier plan dans l'histoire militaire et politique de son pays, qu'il participa au gouvernement de Vichy, malgré son peu de sympathie pour Pétain.

Et cela, rapproché du secret de sa naissance, en fait une figure des plus pittoresques, des plus sincères aussi, des plus discutées, de l'époque contemporaine.

Lui-même n'était compliqué en rien et ne voyait en ses entours aucune complication, même s'il les savait juger avec sévérité.

Il est le soldat conservateur par excellence, qui déteste la politique et le dit à qui veut l'entendre.

Il est l'homme de l'honneur, de l'ordre, de la discipline.

S'il se rallie à Pétain après la défaite, c'est au nom de l'ordre, et pour l'aider à réaliser sa révolution conservatrice.

Soldat d'abord, il obtient en 1940 l'armistice et évite la capitulation, qui eût été à ses yeux une tache pour l'armée.

En 1936, il méprise les suggestions qui pourraient lui apporter le pouvoir.

En 1945, à propos de certaines accusations, il déclare avec la fierté qu'on lui connaît:

"Je mets au défi quiconque d'établir que j'aie jamais commis un acte ayant une tendance politique."

★ ★ ★

Il était un enfant naturel, fils de parents inconnus, et n'en faisait pas mystère.

Il disait ne rien savoir de ses origines, refusait d'accorder la moindre attention aux hypothèses avancées à ce sujet.

La plus persistante, que certains historiens semblent disposés à accepter, est qu'il était fils de l'infortunée Charlotte de Belgique, épouse de ce Maximilien d'Autriche, frère de l'empereur François-Joseph, qui devint empereur du Mexique et fut exécuté par ses sujets à Queretaro, en 1867.

C'est en cette année 1867 que naît Weygand, et son père serait Maximilien, selon les uns; un officier mexicain, selon les autres.

Ce qui, d'ailleurs, ne fut jamais établi.

On n'est pas sans savoir, d'autre part, que la princesse et impératrice Charlotte devint folle vers le même temps, et qu'elle se survécut à elle-même pendant soixante ans au château de Bouchout, dans le Brabant.

Elevé à Marseille, Weygand opta pour la nationalité française à 21 ans, étudia à Saint-Cyr et à Saumur, d'où il sortit avec le grade de sous-lieutenant de cavalerie.

Sa vie de soldat commençait.

L'Illettré

EN POTINANT EN QUELQUES MOTS PAR MAURICE HUOT

L'ancien ingénieur-en-chef de la Québec Power Corp. M. McDunnough vient de s'éteindre à Montréal, à l'âge vénérable de 90 ans. Il avait vu naître l'industrie de l'électricité dans notre région qu'il connaissait bien. Il était un de ceux qui, par son esprit de travail et sa compétence technique, avaient le plus contribué à l'édification de l'empire industriel connu autrefois sous le nom de Shawinigan Water & Power Company. Il était le père de M. Nelson McDunnough, ingénieur au service de l'Hydro-Québec et trifluvien depuis une vingtaine d'années.

La Régionale des Vieilles Forges dépenserait 35 millions de dollars pour de nouvelles constructions d'ici deux ans!

Si on fait le calcul à l'échelle "55", cela veut dire, pour mettre une moyenne de 30 millions à chacune des régionales, un investissement de \$1 milliard 650 millions pour le Québec en construction d'écoles neuves. . . M. Gérin-Lajoie a même parlé d'une somme de \$2 milliards à investir en quelques années.

Pourquoi? Pour récupérer un montant du Fédéral, qui est de l'ordre de 200 millions de dollars. Le reste, où va-t-on le prendre? Dans la poche du petit contribuable, de l'ouvrier, du petit patron, de tous les miteux possibles.

Seule une taxe plus forte sur les profits des corporations pourrait régler le cas. Mais, auparavant, le Québec devrait récupérer ses pouvoirs de taxation.

L'école LaVérendrye est à vendre. . . mais ceux qui auraient profité à l'acheter disent qu'elle est trop vieille. Pourtant la Commission Scolaire locale a dépensé plus de cent mille dollars tout dernièrement pour la rendre apte à servir encore de nombreuses années.

Pourquoi la Régionale, ne s'en sert-elle pas tout simplement?

Les constructions mirabolantes que l'on projette confirment à la mégalomanie. C'est une fureur de dépenses. Rien n'est trop extravagant, ni trop cher. Que la Régionale s'emploie à bien payer ses professeurs, en premier lieu; qu'elle utilise à plein rendement les locaux disponibles actuellement. Cela lui évitera de dépenser des millions et des millions que le contribuable déjà surtaxé ne peut assumer.

Qu'on ne vienne pas rire de nous avec des idées de grandeurs que nous ne pouvons accepter car nous ne pourrions en solder les frais. On est en train de déifier l'Etat et rien n'est trop beau pour son culte.

Que notre Régionale subventionne, avant, les institutions privées qui dispensent actuellement les cours secondaire et collégial, en leur payant à la pleine valeur les frais de scolarité à tous les niveaux!

Le prof. Chantrier, psychologue, a dit que, pour lui, le "bilinguisme, c'est le français et la belle musique". Paroles censées d'un La Bruyère échu sur nos bords.

Nous aurons vraisemblablement des élections et au fédéral et au

provincial d'ici quelques mois. Le parti libéral fédéral, perdra sa toute petite majorité, avec d'autres démissions. . . ce qui amènera des élections à brève échéance. Ces élections seront la suite logique aux scandales qui minent le parti au pouvoir depuis une couple de mois. M. Pearson, dont le prestige personnel est intact, en profiterait pour épurer son parti.

Quant au provincial, M. Kierans, n'accepterait pas les dépenses du ministère de l'éducation, car il ne peut trouver indéfiniment de nouvelles sources de taxation. De plus, les scandales d'Ottawa vont faire tomber quelques têtes influentes de Québec.

Ce sera le temps, d'y penser sérieusement, avant d'apposer notre croix sur notre bulletin de vote. "Voyons, voyons, mon bon ami, pensez-y donc" . . . Hélas, ni Ottawa ni Québec n'envisagent présentement de profitables solutions de rechange. La politique se dégrade à vue d'oeil. Si les institutions sont malades, c'est que d'abord la crise est dans les hommes.

Le Rapport Parent subit de plus en plus d'attaques violentes et ses tenants ne trouvent pas beaucoup d'arguments irréfutables pour défendre cette oeuvre. . .

On lui reproche de tayloriser, de sacrifier "l'honnête homme" issu des humanités, de tout niveler et de ne plus tenir compte de la culture héritée des grecs et des latins, culture en pleine expansion dans d'autres pays comme aux Etats-Unis. . .

On ne sape pas à sa base une oeuvre comme celle de l'éducation, dans notre Québec, pour la remplacer par une autre dont on peut douter sérieusement. . . car elle n'a pas faite ses preuves, et nous ne sommes pas à l'heure où nous pouvons sacrifier deux ou trois générations pour en faire l'expérience... Il aurait été mieux d'insister sur des réformes progressives. . . car alors tout le monde aurait été d'accord.

Tout se passe comme si le ministre de l'éducation avait perdu le sens des réalités, aidé en cela par un entourage où s'activent trop de doctrinaires ou d'extrémistes. Ces gens-là ont hâte de voir l'éducation changée du tout au tout, ce qui signifiera, pour le Québec, l'instauration d'un nouvel ordre.

On dit que le crédit atteint des proportions alarmantes. Que le peuple s'endette avec la dernière facilité. Que les institutions de crédit en profitent. Qu'il faudrait trouver des solutions. . . On ne mentionne aucun remède.

Pourtant il y en a de nombreux. En voici quelques-uns qui sont réputés d'une efficacité absolue et qui amélioreraient immédiatement la situation économique des milliers et des milliers d'emprunteurs.

1. Les compagnies de prêts ne pourront plus prêter à un taux excédant 7%, tous frais compris; les requins de la finance seront obligés de rembourser l'excédent avec un an en arrière.
2. Le gouvernement fédéral coupera de 30% son budget militaire, point de départ d'un affreux grabuge. Avec le montant économisé, il baissera des deux-tiers les impôts de toutes sortes. (Le gouver-

UN SUPER-CHANCEUX

Un citoyen de Trenton dans le New-Jersey a remis à l'âge vénérable de 91 ans. son permis de conduire des autos. Dans sa lettre de démission à titre de chauffeur, le nonagénaire explique qu'il a conduit des autos depuis l'âge de 25 ans. Jamais il n'a reçu de la police un billet de contravention et jamais il n'a égratigné l'aile d'une autre voiture. "Parce que j'ai sans cesse pris soin de céder aux autres", explique-t-il.

Beaucoup de lignes de sécurité voudront avoir cet ancien chauffeur prudent comme président d'honneur. N'a-t-il pas donné en un mot le secret de la longévité tout en étant automobiliste? C'est-à-dire céder aux autres même quand l'on se sent dans son droit. Si, toutefois, chacun pratiquait cette manière de "tirez-les-premiers-Messieurs-les-Anglais", personne n'oserait s'engager aux carrefours. Le résultat serait que ce manque de décision se traduirait par autant d'accidents que par le "ôte-toi-de-là-que-je-m'y-mette".

Je suis porté à croire que le vieillard de Trenton a été toute sa vie, un chanceux, une exception magnifique. Car, l'on pourrait apporter contre sa thèse, le témoignage de beaucoup de prudents qui ont fait démolir leur voiture, le code de sécurité à la main. D'autres qui filent hardiment sur les routes modernes en ne cédant pas un pouce de terrain à qui que ce soit, pensent autrement. Eux non plus n'ont pas le monopole de la vérité.

Et comme te téméraire Phaéon de la mythologie, ils se font démolir leur "char.... parfois!

TEMPS FORT OU FAIBLE ?

J'assistais l'autre soir à une émission de TV où, entre gens polis, l'on devisait de quelque problème politique. Jamais à aucun moment, les participants n'élevèrent la voix. Je parlais de ce programme le lendemain à une connaissance. Cette dernière me confia sa déception. Pour elle, on n'avait pas été assez mordant.

Beaucoup sont dans ce genre. Pour les contenter eux et leurs pareils, il faudrait que toute émission se terminât, du moins au moral, dans un bain de sang. Ils ne sont pas contents si les "panelistes" ne se sont pas montrés le poing ou ne se l'ont pas mis sur le nez; si les tentures du studio n'ont pas été décrochées ou que quelque accessoire du décor n'a pas volé en éclats; que la girafe du micro ne s'est pas affalée.

On ne goûte plus une ironie subtile, une nuance de pensée, une discussion où la bienséance rivalise avec la science. On croit que les sensations fortes tiennent lieu d'arguments solides. Il est à espérer

qu'on retourne au bon sens et qu'il ne sera pas toujours nécessaire de vivre au paroxysme des émotions pour marquer un point.

par Maurice HUOT

Les rudes poignées de main et les tapes dans le dos n'ont jamais fait les amis sûrs.

Deux choses à craindre; les enthousiasmes commande et le pessimisme chronique.

Entre minuit et le petit jour, un excellent temps pour être serein . . . en dormant.

Molière songeait-il aux députés quand il écrivait: "Contentez donc l'envie que ce fauteuil a de vous embrasser"

L'Etat jouerait mieux son rôle si, au lieu de se prendre pour la Providence, il la servait tout simplement.

Deux feuilles nous font surtout pleurer, la feuille de l'arbre qui tombe en automne et la feuille d'impôt qui tombe au printemps.

En somme, comme les automobilistes, les candidats électoraux demandent au peuple un permis de conduire.

Ce siècle a 65 ans. L'âge de la retraite.

Le samedi soir, beaucoup deviennent forcément des Chevaliers de l'Ordre du bain.

Mieux vaut s'ennuyer un peu que de s'qmuser bêtement.

Autour du petit verre, rares sont les froids calculs.

Il y en a qui disent qu'ils sont de la vieille école et d'autres qui ne disent rien mais qui le prouvent.

A certains moments, les braves sont ceux qui endossent l'habit de gala, non pas l'habit du soldat.

Beaucoup d'époux se réjouiront que la femme du Québec devienne enfin légale à l'homme devant la loi. Jusqu'ici n'était-elle pas supérieure, en fait, sinon en loi?

Si le plus beau poème n'a pas encore été écrit, que ce soit là un encouragement pour les poètes.

nement fédéral, célèbre par son gaspillage effronté des deniers publics, devient de plus en plus inutile. Il est patent que, trop riche, on n'y pratique plus la vertu).

3. Au chapitre des hypothèques, la première ne devra pas dépasser 7% à vingt ans; les autres, ne devront pas dépasser 9%, et alors le prêteur paiera lui-même au notaire le pourcentage.

4. Les gouvernements provinciaux et municipaux cesseront de se payer la tête des gens en dé-

pensant sans compter, sans grand profit pour la collectivité.

5. Les Commissions Scolaires feront de même.

6. Les ventes à tempéraments seront, elles aussi, basées sur un taux d'au plus 8%, tous frais compris.

7. Les saisies, les frais qui s'y attachent seront entièrement payés par celui qui saisit. Un avis de 90 jours sera donné auparavant et tout acompte de \$5.00 par mois prolongera le délai de paiement.

8. Les avocats percevant l'argent seront tous sur une base d'affaires à un pourcentage établi de 10%. Ils n'y perdront pas car ils travailleront davantage. Et grâce à leur travail, des escrocs et fraudeurs de plus en plus nombreux cessent de tant rapporter.

Et il y en aurait beaucoup d'autres, ce qui activerait le retour un sain financement.

A la semaine prochaine.

BERSYL